

# Université d'État d'Haïti

## Bulletin de la Recherche

Université d'État d'Haïti



**Numéro 14**  
**Bimestre, Sept.-Oct. 2015**

### **Production**

Direction de la Recherche

### **Responsable de publication**

Woodkend EUGENE

### **Révision**

Jacques BLAISE, Bogentson ANDRÉ

### **Rédaction**

Woodkend EUGÈNE

Wilguens REGIS

### **Mise en page**

Jude MONOME

### **Diffusion**

Monique ELICART,  
Esther PETIT-FRÈRE

## FOCUS

### **UNE MAISON DE LA RECHERCHE À L'UEH**

Dans ses efforts continus d'instiguer et d'accompagner le processus d'institutionnalisation de la recherche à l'UEH, le Vice-rectorat à la recherche a créé, cela fera bientôt deux ans, une nouvelle structure dénommée "Maison de la Recherche" (MDR). Sa mise en place résulte de l'application des orientations du "Plan stratégique de l'UEH – 2011-2020" du Conseil Exécutif, priorisant l'aménagement d'un environnement favorable à la bonne gouvernance et promouvant l'accès des chercheurs aux services qui leur sont indispensables dans le cadre de leurs activités heuristiques.

Consacrée à l'accompagnement de la recherche, la MDR poursuit l'objectif de contribuer à l'amélioration de la productivité des chercheurs à l'UEH, tout en aidant à la mise en place de facilités et de canaux propres à la diffusion et la promotion des résultats de recherche. En ce sens, elle est appelée à mettre à la disposition des chercheurs et groupes de recherches un espace facilitant leur travail, et favoriser la tenue de rencontres et d'échanges intra et inter disciplinaires entre eux. Cela dit, tout en appuyant la formation de nouveaux groupes, unités et laboratoires de recherche, elle intervient aussi dans le renforcement et la dynamisation des équipes de recherche existantes, pour mieux répondre à ses principales missions.

Fort de ces missions, la MDR cadre son offre de services en complémentarité aux autres structures d'accompagnement de la recherche – chacune s'occupant d'un aspect bien défini – existant au niveau de la Direction de la recherche, comme le Service d'Appui aux projets et programmes de recherche (SAP), le service d'encadrement de coordination des bibliothèques, les Éditions, etc. Conformément à ce plan de complémentarité des services actuellement offerts au niveau de la Direction de la recherche, la MDR met à la disposition des chercheurs les accompagnements et les facilités administratives et logistiques que voici :

1. Un système de rotation d'hébergement pour les équipes de recherche qui en font la demande;
  2. Une Boîte aux lettres pour les chercheurs et équipes de recherche ;
  3. La mise à disposition de salles pour réunions, ateliers, conférences, expositions ;
  4. L'accès à des facilités : postes de travail informatisés, bureaux, fournitures, espaces isolés
  5. L'archivage des données de recherche
- Parallèlement, elle offre de l'accompagnement dans :
1. L'organisation de manifestations scientifiques (conférences, ateliers, colloques, expositions, journées d'étude, journées doctorales, conférences-débats...)
  2. La publication des Revues de l'UEH, notamment CHANTIERS, qui est la Revue des sciences humaines et sociales de l'UEH; et RED (Recherche, Étude, Développement), la Revue des Sciences pures et appliquées de l'UEH. •

### **Sommaire**

#### **Focus**

Une Maison de la recherche à l'UEH

#### **Actualités de la recherche**

- \* Le 2<sup>e</sup> numéro de la Revue CHANTIERS déjà disponible dans les Facultés
- \* Le LADIREP ouvre l'année universitaire 2015-2016 et lance son site internet
- \* La Bibliothèque numérique fermée provisoirement suite à un incendie
- \* Le vice recteur Fritz Deshommes honoré pour son apport à la promotion et au développement du créole

#### **Paroles de chercheurs**

Arnaud DANDOY : un nouveau souffle pour l'enseignement et la recherche criminologiques à l'UEH

## ACTUALITÉS DE LA RECHERCHE

### Le 2<sup>e</sup> numéro de la Revue *Chantiers déjà disponible dans les Facultés*

Le deuxième numéro de la Revue des Sciences Humaines et Sociales de l'UEH, CHANTIERS, vient de paraître, et se trouve déjà en vente dans plusieurs Facultés. Ce deuxième numéro, consacré aux savoirs locaux haïtiens, est une restitution des multiples contributions et interventions faites, en mars 2013 dernier, à l'occasion des tables rondes organisées par le Vice rectorat à la recherche de l'UEH sur ladite thématique, en partenariat avec l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF). Le sens de cette manifestation, ayant déroulé sur plusieurs sites de l'Université, a été entre autres d'attirer l'attention sur la problématique des savoirs autochtones dans le double contexte international et haïtien, d'établir un premier état des savoirs sur le sujet, et surtout d'inciter les enseignants-chercheurs qui s'y intéressent à s'engager dans le montage et la mise en œuvre d'un programme de recherche sur le thème.

Titre "Sur la piste des savoirs locaux haïtiens", ce numéro de CHANTIERS comporte plus d'une quinzaine de textes – dont deux (2) en créole –, et se charpente en cinq (5) axes thématiques. L'axe "Médecine traditionnelle" regroupe les textes du feu Calixte Clérisme (Médecine traditionnelle et Médecine moderne : perspectives de recherche) et de Marilise Rouzier (La phytothérapie haïtienne : caractéristiques et potentiels). L'axe "La mort et les rêves" contient les articles de Samuel Regulus (Transmission du savoir-faire religieux dans le vodou haïtien : le canal du rêve), de Yves Blot (zombi an ayiti), et de Kesler Bien-aimé (scénographies des rites funéraires en milieu rural haïtien). L'axe "Jeux, Recréation, Tradition" comporte les communications de Alix Emera (Les Jeux d'enfants dans notre littérature), de Gesner Jean Paul (Jwèt timoun), et de Lionel Trouillot (Le bâton haïtien : patrimoine oublié). Dans l'axe "Économie informelle", on trouve les articles de Bénédicte Paul (L'expansion du secteur informel et le développement économiques en Haïti), de Myrtha Gilbert (Pratiques économiques paysannes et prédatons) et de Lucien Maurepas (L'économie informelle comme pratique sociale et savoir-faire local). Enfin, l'axe "Droit et Éthique" rassemble les présentations de Hugues Foucault (Les coutumes successorales en milieu rural

haïtien : travaux d'anthropologie juridique), de Mauley Colas (La non-conformité des haïtiens face à la pratique de la justice institutionnelle), de Jean André Victor (Les droits de propriété intellectuelle et les savoirs traditionnels en Haïti), de Chantal Noel (Savoirs locaux et bioéthique), de Dominique J. Eyma (L'aspect éthique dans la profession d'agronome, quel rapport avec les savoirs locaux ?). Ces articles sont précédés d'une introduction conjointement signée par Nixon Calixte et James Saint Cyr, aussi bien que des Mots du Vice recteur à la recherche, Fritz Deshommes, ayant pour titre : Savoirs locaux, recherche et développement.

La parution de ce numéro consacré aux savoirs locaux renouvelle l'intérêt du Vice rectorat à la recherche et réitère son appel à l'attention des chercheurs à collaborer à la mise en œuvre de ce vaste programme de recherche auquel il tient énormément et "qui vise l'identification, la validation et la valorisation des savoirs et des savoirs locaux haïtiens", pour reprendre les mots du Vice recteur.

### Le LADIREP ouvre l'année universitaire 2015-2016 et lance son site internet

Ce 30 octobre 2015, au local de la Direction des Études Post graduées (DEP) de l'UEH, le LADIREP (Laboratoire LANGage, DIscours et REPrésentations) a organisé une cérémonie d'ouverture de ses activités pour l'année universitaire 2015-2016, en partenariat avec la Faculté d'Ethnologie (FE), la Faculté des Sciences humaines (FASCH), l'École doctorale en SHS et le Vice rectorat à la recherche. Au cours de cette cérémonie qui a réuni plusieurs autorités universitaires (Le Recteur Jean Vernet Henry, le Vice recteur à la recherche Fritz Deshommes, le Directeur à la recherche Jacques Blaise et plusieurs Doyens et vice Doyens de Facultés), chercheurs, doctorants, étudiants en maîtrise et autres invités, le LADIREP a annoncé le lancement de son site internet : <http://ladirep.ueh.edu.ht>. A l'occasion, comme activité principale de cette matinée, une conférence spéciale, tenant lieu de premier séminaire mensuel du Laboratoire, a été donnée par Mme Michèle Pierre Louis, ancienne Première Ministre et actuelle Présidente de la FOKAL (Fondation connaissance et liberté), sur le sujet suivant : (Re) problématiser les champs scientifiques en Haïti ?



*Vue partielle de l'assistance*

Rappelons que le LADIREP est une structure de recherche reconnue par le Rectorat de l'Université et implantée à la Faculté d'Ethnologie. Il est constitué d'enseignants-chercheurs de plusieurs entités facultaires comme la Faculté d'Ethnologie, l'École Normale Supérieure, la Faculté des Sciences Humaines, la Faculté de Linguistique Appliquée et l'Institut d'Études et de Recherche Africaines d'Haïti. Le LADIREP s'inscrit donc dans une démarche pluridisciplinaire, et focalise ses recherches sur les processus sociaux et les productions culturelles en Haïti, avec une grande ouverture sur la sous-région des Caraïbes. Il s'organise en équipes montées autour de trois axes de recherche : l'axe 1. socialisation, cognition et langage, l'axe 2. Dynamiques socio politiques, Productions du savoir anthropologique et Circulation des idées, l'axe 3. Cultures, Identités, Mémoires, Patrimoines et Tourisme.

Récemment, précisément en date du 25 mars 2015, l'adhésion du LADIREP comme laboratoire habilité au Collège Doctoral d'Haïti (CDH) a été recommandée au Conseil d'Administration dudit Collège par son Conseil scientifique, à la suite d'un rapport d'évaluation favorable préparé par deux experts internationaux : Jean-Pierre Guengant et Daniel Véronique. En ce sens, pour reprendre les mots vice recteur à la recherche au moment de ses propos de circonstance, le LADIREP est un modèle à suivre.

### La Bibliothèque Numérique fermée provisoirement suite à un incendie

La nouvelle a été déconcertante au petit matin du 23 septembre. Vers 4h00 AM, en effet, un incendie s'est déclaré au local de la Bibliothèque Numérique sise, depuis août 2014, au 2<sup>e</sup> étage du bâtiment administratif de la Faculté d'Ethnologie. Les pompiers sont intervenus une heure plus tard, mais malheureusement le peu d'équipement

## ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE (SUITE)

sauvé ne suffit pas pour permettre une reprise prompt des activités. Les flammes ont emporté à la fois du matériel informatique, des équipements électriques, du mobilier et des accessoires.

À cause de cette situation, deux douloureux constats s'imposent. Primo, les quelques 25,000 étudiants et 800 professeurs dénombrés à l'UEH n'ont plus accès, pour le moment, à la documentation électronique utile à l'apprentissage, l'enseignement et la recherche dans un contexte où l'obsolescence, la faible quantité et le manque de qualité de la documentation papier à l'UEH sont unanimement reconnus. Secundo, le secteur des bibliothèques à l'UEH accuse un bond en arrière qui, ajouté aux dégâts du séisme du 12 janvier 2010, ramène à une situation d'indigence documentaire considérable.

Depuis l'événement, beaucoup de réflexions sont produites et plusieurs actions sont prises ou envisagées par les autorités, en sorte que la Bibliothèque numérique de l'Université reprenne ses activités dans le meilleur délai. Parmi ces réflexions et actions entreprises ou envisagées, citons :

- La constitution d'un comité de suivi en charge de la supervision et des démarches logistiques en vue de la reprise ;
- Les réflexions sur la nécessité d'intensifier la sensibilisation à l'usage des ressources numériques ;
- La migration (en cours) du répertoire des signets numériques vers un autre

site, avec plus de liens vers des ressources gratuites et de qualité, et aussi un nouveau design ;

- Les dispositions prises pour améliorer l'accès à JStor, OpenEdition et Cairn. info ;
- Les considérations sur la nécessité de faire un sort à l'offre Scholarvox de Cyberlibris.

Pour rappel, la Bibliothèque Numérique est un service transversal de l'Université, inauguré en septembre 2011 (Voir l'article "Environ 24 bases de données scientifiques au service des chercheurs à la BNUEH", Bulletin n° 4, Oct.-Nov. 2012). Spécialisée dans l'accès à l'information scientifique et technique sous support numérique, elle facilitait la consultation centralisée de plus d'une vingtaine de bases de données pour plusieurs dizaines de millions de documents. La capacité installée au moment de l'incendie était d'une cinquantaine de postes sur 60 possibles.

### Le Vice recteur Fritz Deshommes honoré pour son apport à la promotion et au développement du créole

Le 28 octobre 2015 dernier, lors de la cérémonie de clôture des multiples activités de célébration de la langue et de la culture créoles au kiosque Occyde Jeanty, le Ministère de la culture, associé à l'Académie du créole haïtien, a honoré cinq (5) personnalités du pays, en leur décernant chacune une plaque d'honneur pour leurs riches contributions à l'avancement du créole en

termes décrits, de promotion et d'institutionnalisation. Il s'agit de Mr Yves Dejean, Mr Pauris Jean Baptiste, Mme Adeline M. Chancy, Mme Odette R. Fombrun et Mr Fritz Deshommes qui est Vice recteur à la recherche de l'Université d'État.



Vice recteur Deshommes, 2<sup>e</sup> à partir de la gauche.

M. Yves Dejean excepté, au même titre que les trois autres personnalités citées, le Vice recteur Deshommes est Académicien. Il l'a été consacré pour ses actes d'engagement personnel et de militance en faveur du créole, exprimés à travers une pratique de production, de prise de parole et de publication d'ouvrages et autres documents dans cette langue parlée par la grande majorité des haïtiens. En outre, sur le plan institutionnel, on lui reconnaît au cours des cinq dernières années un rôle hautement décisif dans la manière dont l'Université d'État a d'abord initié et s'est investie ensuite, du tout début à la fin, dans l'implémentation de cette Académie haïtienne prévue depuis la Constitution de 1987. •

## PAROLES DE CHERCHEURS

### Arnaud DANDOY : un nouveau souffle pour l'enseignement et la recherche criminologiques à l'UEH



**E.B. Bonjour et Bienvenu Dr. DANDOY. L'Équipe du Bulletin (EB) de la recherche se réjouit de vous recevoir à l'espace "Paroles**

**de chercheurs" de sa 14<sup>e</sup> parution. Commençons l'entretien en abordant votre parcours : Quelle est votre histoire avec la Criminologie, et comment cette**

**histoire a-t-elle croisé celle que vous avez avec Haïti ?**

**A.D.** Bonjour! Mon parcours universitaire commence de manière classique : une licence en Droit à l'Université Catholique de Louvain et un Master complémentaire en Droit international pénal à l'Université de Gand. Lors d'un séjour d'étude à l'Université de Kent, en Angleterre, j'ai croisé la route de deux professeurs extraordinaires, Jock Young et Keith Hayward, qui ont transformé ma manière de voir le monde et d'envisager ma vie professionnelle et personnelle. Ils m'ont encouragé à commencer un doctorat et à explorer plus loin les frontières rigides de leur discipline, la criminologie. Mon sujet de thèse

– les crimes contre les organisations humanitaires – m'a fait voyager à travers le monde, au Sri Lanka d'abord et aujourd'hui en Haïti, où je vis depuis trois ans. Je suis maintenant Enseignant-chercheur à l'Université d'État d'Haïti (Master en criminologie).

**E.B. Comment circonscrivez-vous votre champ de recherche ?**

**A.D.** Au cours des six dernières années, j'ai développé une criminologie de l'action humanitaire. Au même titre que l'Anthropologie, la Criminologie s'est développée comme une Science coloniale mobilisée par les Grandes Puissances pour justifier leur mission civilisatrice (voir Morrison, W. (2006) Criminology, Civilisation

and the New World Order : Rethinking Criminology in a Global Context, London: Glasshouse Press). La décolonisation a relégué cette discipline à l'intérieur des frontières de la Métropole au profit des Relations Internationales, qui ont repris à leur compte le discours impérialiste. En rappelant son héritage historique, mes travaux cherchent à réhabiliter la criminologie dans les pays du Sud en favorisant une approche postcoloniale de la discipline et de ses objets de recherche – qu'il s'agisse, concernant mes recherches, de la sécurité des travailleurs humanitaires, des politiques pénitentiaires ou de l'exploitation des enfants dans le travail domestique. Lien du réseau sur la criminologie de l'action humanitaire : <http://www.jus.uio.no/ikrs/english/research/projects/criminology-of-humanitarianism/>

**E.B. Avez-vous une recherche actuellement en cours sur la même thématique ?**

**A.D.** Oui ! Je continue aujourd'hui mes recherches sur la sécurité des travailleurs humanitaires dans le cadre d'un post-doctorat financé par le Fonds de la Croix-Rouge française. En s'appuyant sur les principes éthiques du care, ce projet s'interroge sur les conséquences de l'introduction d'une logique managériale de gestion du risque sur les dimensions relationnelles du métier humanitaire. Au final, l'étude cherche à établir une catégorisation originale entre « humanitaire rationnel » et « humanitaire relationnel » qui devrait permettre une meilleure analyse des modalités d'une action humanitaire en transition. En prenant appui sur ces objectifs et finalités, le projet vise à répondre à la question suivante : que se passe-t-il quand l'humanitaire est conçu de manière rationnelle plutôt que relationnelle ? Cette étude vient en complément d'une enquête déjà réalisée et qui visait à décrypter les enjeux des politiques de sécurité des organisations humanitaires à Port-au-Prince, disponible sur le site : <http://www.urd.org/Etude-Insecurite-et-aide>

**E.B. Vous avez évoqué plus haut votre intérêt pour les politiques pénitentiaires. Comment cet intérêt se manifeste-il : travaux déjà réalisés, projets en couture ou idées de projet ?**

**A.D.** À côté de mes recherches sur la sécurité humanitaire, j'ai développé un nouvel intérêt pour le monde carcéral en Haïti. Ce qui se passe en prison est souvent

caché. Philippe Combessie parle du côté sombre de la démocratie. Mon objectif est de mobiliser les étudiants du programme de maîtrise en criminologie à développer une sociologie de la prison en Haïti. Je viens également de terminer une enquête de type ethnographique à la prison civile de Pétion-ville. Plusieurs fois par semaine, pendant 6 mois, je me suis rendu à l'intérieur de cet établissement afin de mieux appréhender les dynamiques carcérales, les systèmes de privilèges et les rapports de pouvoir qui gouvernent l'ordre carcéral. Avec l'aide des travailleurs sociaux de la Fondation Terre des Hommes-Italie, j'ai administré un questionnaire auprès de 128 détenues afin d'établir le profil socio-démographique des femmes en prison, confirmant l'impression selon laquelle la population pénitentiaire est composée des franges les plus défavorisées de la population haïtienne.

**E.B. Outre le suivi lié à vos recherches post doctorales actuelles et vos travaux sur le système carcéral, quelles sont vos autres perspectives de recherche ?**

**A.D.** Deux recherches passionnantes se profilent à l'horizon. Le premier projet, écrit avec mon collègue de l'Université de Laval, Roberson Edouard, a été déposé au nom de l'UEH auprès de l'Union Européenne. Il s'agit d'un projet d'action-recherche visant à renforcer les capacités du Centre de Rééducation des Mineurs en Conflit avec la Loi (CERMICOL) à intervenir auprès des jeunes mineurs en conflit avec la loi en appliquant le modèle dit d'intégration différentielle. Le deuxième projet fait suite à une étude que je viens de terminer sur les alternatives à l'emprisonnement en Haïti. À côté des peines alternatives prévues dans l'avant-projet du nouveau Code pénal haïtien, d'autres modes alternatifs de règlement des conflits, qui relèvent de la pacification telles que la médiation, la négociation ou l'arbitrage, existent mais par rapport auxquelles on ignore tout. Il s'agira d'explorer plus loin les clivages et les ponts entre le « pays légal » et le « pays réel » (pour reprendre l'expression de J. Montalvo-Despeignes).

**E.B. Etant engagé comme enseignant-chercheur à l'UEH, il va sans dire que vous avez d'autres charges en plus de vos recherches. Que sont-elles ?**

**A.D.** J'ai à ma charge douze (12) mémoires, d'actuels et d'anciens étudiants du Programme de Maîtrise de Criminologie,

ainsi qu'un étudiant de l'Ecole Doctorale. En plus de mes activités d'enseignement et d'encadrement, je rédige des projets de recherche et de coopération, notamment avec l'Union Européenne et avec l'ARES-CCD (Académie de Recherche et d'Enseignement Supérieur -Commission de la Coopération belge au Développement). L'échange de savoirs entre les pays du Nord et les pays du Sud est important. Outre mes interventions dans des colloques à l'étranger, j'invite également régulièrement des collègues belges à venir partager leurs savoirs en Haïti. Mes étudiants ont ainsi bénéficié l'année dernière de deux modules de formation de 15h sur la justice transitionnelle et sur la criminalité et l'exclusion sociale. financier ponctuel de l'Open Society Foundation. Maintenant, il risque d'être arrêté pour cause de financement.

**E.B. Une avant dernière question pour finir : votre environnement institutionnel et facultaire est-il assez propice à la recherche ?**

**A.D.** Il existe un potentiel énorme, mais malheureusement inexploité au niveau de la recherche en criminologie à l'UEH. Le Programme de Maîtrise en Criminologie, hébergé à la Faculté de Droit et des Sciences Economiques, accueille des étudiants qualifiés et engagés au plus haut niveau de la chaîne pénale (police, justice, prison). Des projets de recherche communs avec les étudiants doivent être mis sur pied, une association d'anciens élèves (alumni) pourrait être créée, etc. Les possibilités sont nombreuses, mais cela nécessite une grande motivation et une attitude positive de tous les membres du programme. L'Observatoire National de la Violence et de la Criminalité (ONAVC), mis sur pied en 2009 en partenariat avec le PNUD, offre un cadre idéal pour ces projets et pourrait devenir une instance nationale de référence en matière de recherches criminologiques.

**E.B. Avez-vous quelques mots à adresser à vos collègues et aux lecteurs ?**

**A.D.** Ces derniers mots s'adressent aux collègues universitaires qui m'ont offert la possibilité de poursuivre mon parcours académique et intellectuel en Haïti. J'aimerais particulièrement remercier Patricia Camilien qui m'a ouvert les portes du pays, et Nelson Sylvestre qui a fait en sorte que j'y reste plus longtemps que les 6 mois initialement prévus... Je remercie également Richener Noël qui a joué les intermédiaires, et les collègues de la Direction des Etudes Post graduées.